

6 juin 2300. Comme chaque matin, la bande info défile sur les écrans qui tapissent les murs de l'appartement : augmentation des stocks actions du pays, livraison nationale des nouveaux iPhones à l'ensemble de la population le 8 juin, nouveau virus détecté : covid 31. Port du masque obligatoire. Mur anti- franchissement des frontières en cours de construction dans le sud du pays, heure du confinement du jour : 20h32

Comme chaque matin, moi, Identité 882-A, je terminai d'avaler mes pilules énergisantes avant de me rendre au travail. Il paraît qu'il y a des siècles, les hommes déjeunaient des substances solides qu'on appelait « fruits et légumes ». C'est en tout cas ce que j'avais pu lire dans le rapport vocal archéologique que m'avait adressé mon collègue 743-M. Il mentionnait même que nos ancêtres auraient manifesté des préférences différentes qu'on appelait goûts et émotions. Qu'était-ce vraiment ? Plus personne ne le savait.

Arrivé au centre de recherches, un nouveau rapport était tombé : une équipe archéologique, composée des identités M-545 et G-203, avait fait une découverte majeure. Chargés d'explorer les derniers bâtiments faits de pierre et de briques, ils s'étaient intéressés à un édifice religieux. Oui, il y a fort longtemps, les hommes auraient eu des croyances différentes et des lieux de culte. Cette fois, ce bâtiment se nommait « abbaye ». Il aurait abrité des religieux. C'est en parcourant des chemins souterrains que l'équipe archéologique avait découvert une pièce étrange. Il était noté qu'il s'agissait d'une pièce voûtée, aux hauts plafonds, entourée d'étagères de bois. Du chêne apparemment, gravées de motifs religieux. M-545 et G-203 en avaient extrait des objets, à la taille et à l'épaisseur différentes. Ils étaient composés de morceaux de papier, des feuilles selon eux, couvertes de lettres qui formaient des mots.

Le lendemain, les objets de la fouille étaient exposés au centre de recherche. J'avais été envoyé pour les étudier et définir leur fonction. J'étais l'un des rares techniciens à savoir lire. Depuis fort longtemps, l'écrit n'existait plus. Les humains avaient privilégié les bandes- sons et abandonné les écrits pour des raisons pratiques. L'orthographe aurait soi-disant posé trop de difficultés.

Assis devant ces objets, mon nez détecta un parfum qu'il n'avait encore jamais perçu. Il faut avouer que les odeurs étaient rares sur la planète. Les hommes avaient depuis longtemps supprimé le superflu. Cette odeur m'intriguait beaucoup, elle était vraiment addictive. Elle me poussa à ouvrir rapidement cet objet que je devais déchiffrer. J'en avais l'habitude. Le mois dernier, c'était la notice d'une machine à laver, un objet qui servait à laver les vêtements, que j'avais décodée. Nous savions désormais que nos ancêtres utilisaient l'eau et des produits chimiques comme nettoyant. Dingue, les combinaisons biodégradables n'avaient pas encore été inventées.

J'ouvris cet ouvrage et commençai à le parcourir. Contrairement aux écrits que j'avais pu analyser, il ne s'agissait pas de la description d'un fonctionnement. Les premiers mots étaient "il était une fois". Mêlés les uns aux autres, ils racontaient des événements imaginaires. Le concept était fantastique. Et comme l'odeur de vieux papiers, le récit devenait enivrant.

C'était l'histoire d'une jeune fille loufoque, qui vivait une vie assez banale et qui aimait la vie à sa façon. Plus j'avais, plus mon visage se transformait et mon corps éprouvait des sensations. Je sentais mes lèvres s'étirer, j'entendais des sons incontrôlables sortir de ma gorge et même touchais des gouttes d'eau sur mes joues.

C'est lorsque je refermai l'ouvrage que je compris. Je ressentais des émotions. A la fois perplexe et excité, je décidai de réunir mes collègues 44-HT et 122-JM pour leur faire part de mon expérience. 44-HT eut l'idée de réunir tous les membres du centre pour qu'ils entendent le récit et analyser leurs réactions. A la lecture, tous rirent, tremblèrent, sourirent et pleurèrent.

Peu de temps après cette découverte, les hommes réapprirent à écrire. Nous avons abandonné nos matricules pour les prénoms que nous avions découvert dans ces objets qu'on avait appelé "livres". L'humanité était de retour.

4A Collège Fernig, 59158 Mortagne du nord  
Jade Bocale, 04/06/2007, 200 rue Neuve, 59199 Bruille St Amand. 07 62 53 96 90  
thomas.bocale@wanadoo.fr

Époque à bascule :

En 2300, tout respire la modernité, plus de routes, seulement des voitures volantes, plus de choses manuelles, caissière, agriculteur, coach, etc. En outre, ce ne sont plus que des choses automatiques très sécurisées, il n'y a plus du tout de magasins, il suffit de cliquer sur la chose qui nous manque, payer et cela arrive chez soi sous vingt-quatre heures maximum. Il ne reste que très peu d'animaux malheureusement : l'Homme a tout détruit. Il n'y a plus que des choses numériques, à l'école : plus de livres, ni manuel, que du numérique ! Le vendredi seize mars à vingt heures, Odéis et Orso, jumeaux de naissance, âgés de vingt ans et magnétiseurs, décidèrent de se fixer comme but une découverte impossible : leurs esprits guident leur chemin. Ils partirent, avec leur voiture volante, survoler les quelques endroits sauvages qu'il restait. Ils survolaient cette magnifique ville moderne puis arrivèrent au niveau d'une nature que personne n'avait exploré. Là, ils découvrirent quelque chose d'étrange, un très grand champ rempli d'herbes hautes, avec en son centre une trappe en bois avec des inscriptions gravées. Mais ne sachant ni lire ni écrire, ils restèrent dans leur ignorance. Effrayés, apeurés, mais tout de même curieux, ils désirèrent découvrir ce qu'il y avait dedans ! Ils l'ouvrirent, virent une corde, s'y accrochèrent pour descendre au sous-sol et perçurent une étendue d'objets rectangulaires munis d'inscriptions incompréhensibles dont ils ne connaissaient pas l'existence, il y en avait au moins un million. Ils essayèrent de décrypter quelques-unes de ces babioles avec des dessins pendant des heures mais elles restaient incompréhensibles. Il s'agissait de l'ancienne abbaye de Vaucelles qui avait été détruite et dont il ne restait que la crypte.

Odéis prit la parole en s'adressant à Orso et dit :

« Imagine que nous n'ayons plus d'électricité dans le monde et que nous perdions tout ce qui se trouve au-dessus de cette trappe ! Il nous resterait tous ces curieux ouvrages !

Orso répondit :

- Sais-tu réellement de quoi il s'agit ?
- Et bien non ! Mais faisons des recherches, n'en parlons à personne !

Ils questionnèrent alors leur machine intelligente et dirent « qu'est-ce qu'un objet rectangulaire muni d'inscriptions et de feuilles fines ? ». Leur engin répondit « un livre est un document écrit formant unité et conçu comme tel, composé de pages reliées les unes aux autres. Il a pour fonction d'être un support d'écriture, permettant la diffusion et la conservation de textes de nature variée. Mais vous n'étiez pas nés et avec notre époque futuriste dont vous êtes issus, les hommes ont supprimé les livres, il ne vous reste que des machines simples. »

Epoustouffés, ils se regardèrent pendant quelques minutes et décidèrent d'en parler à l'intelligence artificielle (l'Autorité). Ils l'eurent pendant des heures au téléphone, se qui se conclut sur un rendez-vous décisif. Les Autorités avaient accepté de remettre en place les livres, comme avant. Odéis et Orso devinrent célèbres pour leur trouvaille et la réintroduction de livres. Une nouvelle vie commença. L'époque futuriste devint « l'époque libraire ».

Les lettres dorées, formant le mot « Bibliothèque », sont gravées dans un bois abîmé par le temps. A l'instant où mes yeux d'archéologue trentenaire se posent sur cette inscription, un souvenir précis tiré d'une de mes années passées en étude d'archéologie me revient.

Une bibliothèque, rassemblement de livres. Ces reliures, disparues et perdues depuis bien longtemps, maintenant ; il n'en reste aucune trace. L'encre. Des choses que je n'ai jamais connues, mais dont j'ai entendu parler maintes et maintes fois. J'en avais déjà vu des images. Numériques, cela va de soi ; la société de l'an 2300 est très moderne.

L'endroit, magnifique et inconnu, est à l'image de la grande bâtisse sous laquelle il se trouve ; l'abbaye de Vaucelles. Le plafond semble s'étendre à l'infini, lui et les fresques qui le décorent, représentant des moines. Dans leurs mains, des plumes : ils la font glisser sur le papier devant eux.

Les yeux brillants, je souffle sur la couverture d'un vieux livre. La poussière virevolte autour de moi, me faisant éternuer. Précautionneusement, j'en tourne les pages, jaunies par le temps. Le papier est rêche, solide ; tel que l'on me l'a décrit.

D'une certaine façon, j'ai l'agréable sentiment de toucher quelque chose de bien réel, qui possède une âme ; une chose que n'ont pas les technologies de l'an 2300.

Bientôt, l'importance de cette découverte me saute aux yeux, qui pourrait peut-être chambouler notre monde. Un tel endroit n'a encore jamais été découvert.

C'est une première pour l'humanité.

Quelles connaissances oubliées renferment ces pages ?

A l'aide de ces manuscrits, nous pourrions y accéder. Découvrir tout ce qui faisait la civilisation avant notre ère. Nous saurions comment l'humanité en est arrivée jusqu'ici, à un tel niveau de technologie. Nous saurions l'essence même de ce que nous étions, de ce qui a fait ce que nous sommes devenus aujourd'hui.

L'humanité améliorerait chaque domaine ; que ce soit le domaine littéraire, scientifique ou historique, chaque mot pourrait servir à nous améliorer, à utiliser la technologie de l'ancien temps pour faire avancer la nôtre.

Ces pages renferment l'Histoire d'un temps révolu, que nous avons oublié, depuis trop longtemps tapis sous terre, et n'attendant qu'une chose ; surgir de sa poussière. Des guerres et de nouvelles erreurs pourraient être évitées.

Nous pourrions tout changer. Construire de nouvelles bases de vie, de nouvelles bases de connaissances infinies.

Nous pourrions changer le destin de l'humanité.

Catégorie 4ème: 4ème Prix  
Lauring N'Guyen, Collège Ferning, Mortagne du Nord

Nous avons été élus parmi les quarante humains à descendre sur la Terre. Seuls les meilleurs étaient parmi nous.

Vêtus de nos armures des dernières technologies, nous étions prêts à monter dans la navette en direction de la Terre ayant tous des buts différents que nous cachions de tous. Personne ne se connaissait, du moins, nous ne pouvions en aucun cas voir le visage de nos camarades avec nos énormes casques. Et puis, cette mission était risquée... Alors il ne valait mieux pas savoir qui était en face de nous au cas où...

Lorsque les commandants de cette mission nous appelèrent un par un par nos codes d'identité, j'entendis mon nom. J'entrai dans la navette, l'esprit vide en me persuadant que c'était pour une bonne cause. Après tout, si cela pouvait aider à préserver la santé des nôtres, quarante personnes à sacrifier, c'était raisonnable... Nous serions des héros.

Quelques heures plus tard, la navette s'était posée sur la terre. J'avais eu du mal à me décoller du siège et l'adrénaline montait. Nous avions été avertis des atrocités que les humains avaient fait à la Terre. Nous nous attendions au pire jusqu'au moment où la porte s'ouvrit.

Beaucoup de verdure? Pourquoi était-ce aussi magnifique? Des fleurs, des plantes et de grands arbres nous entouraient jusqu'à des kilomètres à l'environ. En marchant des heures, j'entendis un bruit de craquement. Moi et quelques personnes de dirigeant, nous nous dirigeons d'un pas décidé à l'endroit de la cause et, en dessous des branches et des feuilles se cachait un bâtiment qui me rappelait une abbaye, j'avais fait quelques recherches avant de me lancer dans cette expédition.

Une abbaye ici ?! On m'en avait aussi déjà parlé auparavant mais je n'y prêtai pas attention. J'avais toujours préféré admirer les étoiles, c'est ce qui m'avait même donné l'envie de candidater pour cette expédition, un peu comme Thomas Pesquet en 2021...

Alors que nous essayions de descendre à l'intérieur, la corde que nous avions bien accrochée avait lâché et la chute fut longue... Alors que j'étais un peu assommé, j'ouvris les yeux et j'allumai une lampe. Nous étions dans une bibliothèque. Je n'en ai jamais vu des pareilles. C'est donc cela que faisaient nos ancêtres ? Je me précipitai vers un livre qui était plus mis en valeur que tous les autres. Je l'ouvris et commençai à lire en me disant qu'enfin apprendre à lire allait me servir !

"La perfection mène à la destruction. L'art de créer le meilleur peut être le pire. Cependant, il vaut mieux tout détruire pour reconstruire du début. Ce sera long, mais plus neuf ».

Je ne comprenais pas. Est-ce que nous étions partis de la planète Terre pour recréer quelque chose de plus harmonieux et sain ? Je devais absolument en parler aux nôtres. Cette découverte allait, j'en étais sûr, bouleverser notre mode de vie. Je me sentais comme Christophe Colomb et les conquistadors... Il restait tant de découvertes à faire...

Aujourd'hui, nous sommes en 2300. Je suis née en 2286 et j'ai 14 ans. Je vis dans un petit village près de Lille dans le nord de la France. La plupart de mes amis habitent loin de chez moi mais nous nous voyons grâce à des appels « Face Time » sur nos téléphones ou nos ordinateurs. Je ne sors jamais vraiment de chez moi. Souvent, je reste dans ma chambre et je discute avec mes amis via des plateformes de communication sur Internet. Parfois, quand je me sens trop confinée, je sors et je me réfugie dans le parc à côté de chez moi, je mets de la musique dans mes Air Pods et, grâce à la 6G installée un peu partout dans le monde, j'allume mon ordinateur et je joue à des jeux en ligne. Parfois aussi, je m'intéresse à des faits passés ou à l'actualité.

Une fois, j'ai lu sur internet qu'avant, il existait... des... euh livres. Je ne sais pas vraiment ce que c'est mais il y a quelques semaines, des archéologues ont trouvé une bibliothèque remplie de livres. Nous n'avons pas bien vu à quoi ça ressemblait à la télévision. J'ai entendu dire que l'exploration archéologique a trouvé cette bibliothèque en passant pas des souterrains et, sous une abbaye proche de chez moi, se trouvaient de vieux livres poussiéreux écrits de façon bizarre, on aurait dit une autre langue.

Mes grands-parents m'ont expliqué que nos ancêtres écrivaient non pas sur des ordinateurs comme nous mais à la main. Je ne pensais pas que ça existait. Quand j'ai découvert que c'était possible, j'ai fait beaucoup de recherches et il s'avère qu'à partir des années 2140-50, l'écriture manuscrite a commencé à disparaître, laissant place à beaucoup de technologie. Petit à petit, il y avait beaucoup d'ordinateurs, de tablettes, d'écrans... dans les salles de classes. C'est vrai que, dans ma classe, tout est numérisé mais je pensais que c'était normal et que ça avait toujours existé. Ils m'ont aussi dit que beaucoup de métiers autrefois banals avaient disparus à cause de la perte de l'écriture.

Depuis la découverte des livres, il y a trois semaines, on apprend à écrire sur les tablettes à la main avec des stylos numériques. Il y a quelques temps, on a essayé d'écrire sur du papier au collège. C'est très compliqué je trouve et j'ai souvent mal à la main. Je suis droitière comme la plupart de mes camarades de classe mais quelques-uns sont gauchers. C'est drôle de savoir que nos mains sont capables de faire autre chose que de taper sur les touches d'un clavier ou de scroller sur un écran de téléphone.

Nous avons appris que des bureaux de poste ont ouvert pour pouvoir envoyer des lettres manuscrites alors, comme nous avons des correspondants dans d'autres pays, et au lieu de d'envoyer des e-mails comme d'habitude, nous envoyons des lettres que nous avons écrites nous-mêmes. C'est assez compliqué d'écrire à la main car nous ne sommes pas habitués.

J'ai envoyé des lettres à mes amis et nous avons échangé nos adresses pour pouvoir nous rencontrer pour de vrai pendant les vacances. J'ai tellement hâte ! Ça sera la première fois de ma vie que je voyagerais avec mes parents. Eux aussi vont faire de nouvelles rencontres avec d'autres personnes.

J'ai lu que le président de la république écrivait lui aussi. Il avait l'air très heureux sur le selfie !